
Laure Prouvost : DEEP SEE BLUE SURROUNDING YOU / VOIS CE BLEU PROFOND TE FONDRE

Patricia Brignone



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61692>

DOI : 10.4000/critiquedart.61692

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patricia Brignone, « Laure Prouvost : DEEP SEE BLUE SURROUNDING YOU / VOIS CE BLEU PROFOND TE FONDRE », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61692>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Laure Prouvost : DEEP SEE BLUE SURROUNDING YOU / VOIS CE BLEU PROFOND TE FONDRE

Patricia Brignone

- 1 Pour celles et ceux qui n'auraient pas eu la chance d'arpenter la vaste installation immersive (dont un film) présentée par Laure Prouvost dans le cadre du pavillon français lors de la 58^e Biennale de Venise (2019), le catalogue finement pensé qui en résulte sert de viatique. Fidèle à l'attrait des voyages, des horizons lointains où confronter le travail, la plongée dans cette monographie a tout d'une initiation qui nous ouvre la voie à la poétique de l'œuvre de cette artiste française d'origine, basée entre Londres (où elle reçut il y a quelques années le prix Turner) et Anvers. Véritable invitation à la rêverie conçue au gré des expositions qui se sont tenues dans divers points du monde, le déroulé de ces pérégrinations se trouve ponctué de textes d'auteurs évoquant leurs impressions sous les latitudes d'Istanbul, Los Angeles, Beyrouth, Venise ou Rochechouart. Les légendes d'oiseaux bleus de la région du Bosphore alternent avec un *road trip* sillonnant les autoroutes et les paysages de L.A., pour nous conduire sans fin « *farfromwords* » (p. 88) selon la formulation de l'artiste. S'esquisse ainsi une cartographie où l'on parcourt pas moins de trente villes, via une dizaine de récits. Des bribes de narrations signées d'elle, en regard d'images de ses productions (toutes *in situ*) font état d'histoires mêlées : celles d'un grand-père artiste – Grandad (disparu alors qu'il œuvrait à creuser un tunnel vers l'Afrique... dont on retrouvera des traces à Vilnius sur le lieu même d'une de ses expositions) –, d'une Grandma (baptisée *Wantee* en clin d'œil à Kurt Schwitters et ses jeux de langue) et de ses théières excentriques aux formes organiques – visibles dans ses arrangements – jusqu'au projet de faire de l'argent religieusement (*How to Make Money Religiously*) à Athènes, pendant la crise. Tout cela sous l'égide de la présence bienveillante d'une pieuvre, animal fétiche de l'artiste en signe d'attachement au milieu marin et à l'univers fluide, comme le rappelle Martha Kirszenbaum, la commissaire d'exposition, évoquant parmi les références esthétiques et poétiques chères à l'artiste celles teintées de Surréalisme, en écho à sa fascination pour « l'eau, la mer et la liquidité des objets,

des idées et des situations » (p. 7) ; tout un imaginaire dans lequel se fondre volontiers à l'image de ce catalogue dont il est l'émanation.